

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1997)
Heft: 100

Artikel: Profession : agent secret
Autor: Boyon, Jérôme
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847821>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Profession : agent secret

Jérôme Boyon

Première du genre, L'Encyclopédie du renseignement et des services secrets du Genevois Jacques Baud fait toute la lumière sur les ficelles d'un métier très spécial.

Le monde de l'espionnage a des allures de jardin secret pour Jacques Baud. Lieutenant-colonel, membre du groupement de l'Armement, le Genevois a travaillé pendant sept ans dans les «services de velours» de la Confédération. Il est aujourd'hui un expert militaire patenté des Nations-Unies et l'un des fers de lance du programme d'élimination des mines antipersonnels. De son expérience de fin limier et d'homme de l'ombre, nourrie d'innombrables lectures ciblées, le Genevois tire une analyse savante et stratégique de l'univers du secret. Baud résiste aux sirènes des metteurs en scène de l'espionnage - Fleming, Le Carré et autres Peckinpah. Il n'utilise l'anecdote qu'à des fins démonstratives : à l'article «Armes des services spéciaux», on découvre par exemple que les services secrets de l'Est se sont très tôt intéressés aux armes bactériologiques de poing. Staline projetait dès 1952 de faire assassiner le maréchal Tito par ses services au moyen d'un pistolet spécial dont les projectiles portaient le virus de la peste pulmonaire. L'article «CIA» reprend côté ouest toute l'histoire des services de renseignement américains, depuis le réveil en sursaut de Pearl Harbour, qui fut à l'origine de la création de l'Intelligence américaine sous la présidence de Roosevelt.

Jacques Baud tient d'entrée à indiquer la non-confidentialité de ses sources. Toutes les informations de

son Encyclopédie sont parfaitement «ouvertes», c'est à dire recueillies dans des publications non protégées. Son objectif est clair : démontrer que le renseignement est plus souvent un processus intellectuel qu'une mission impossible. D'ailleurs, plus de 80% des renseignements utilisés par les services secrets ne sont pas acquis dans l'illégalité mais par la simple consultation de bases de données accessibles à tous. Un bon renseignement est en fait le fruit d'un cycle d'investigation, une véritable mécanique rationnelle de précision dont Jacques Baud met à jour les plus fins rouages. Lorsque cette méthode n'est qu'approximativement appliquée, les hommes du secret s'exposent au pires revers - par exemple la triste fin de l'opération Satanik en 1985 pour les services français (mieux connue sous le nom de l'affaire du Rainbow Warrior) ou la mauvaise surprise du coup d'état chiite en Iran pour les Américains. De même, la rigueur du recueil et du traitement des informations conduit aux meilleurs pronostics : c'est ainsi que la DGSE n'a eu aucun mal à prévoir la guerre du Kippour ou l'invasion soviétique en Afghanistan.

Au total, Jacques Baud signe un excellent ouvrage d'approche et de consultation sur un sujet jusqu'à présent peu défloré pour le grand public. En 524 pages et près de 400 entrées multiples, on peut s'offrir un

tour complet des services secrets de la planète, s'initier aux savoir-faire et aux méthodes - cryptage, évaluation d'un renseignement, recrutement des agents - découvrir le matériel de pointe, l'histoire et les organisations, les réseaux et même faire connaissance avec le jargon du métier. En bref, un ouvrage de référence, bien «renseigné», qui décortique, dévoile l'art et la manière, met aux prises les atouts et les points faibles des structures et des stratégies de chaque pays. Une analyse de sang froid, très lucide, laissant peu de zones d'ombre, mettant l'accent sur la nécessaire fonctionnalité des services de renseignement à l'aube du XXI^{ème} siècle. Car au-delà de son travail d'encyclopédiste, Jacques Baud engage aussi une double réflexion sur la raison d'être profonde et le degré nécessaire de transparence des services de renseignement. Sur le système suisse, son analyse est sans complaisance. La réorganisation des services de renseignement helvétiques au lendemain de l'affaire des fiches est sévèrement critiquée. Trop décentralisé, le système suisse n'est pas selon Jacques Baud adapté aux nouvelles menaces - lutte contre le trafic de drogue, prolifération nucléaire, terrorisme international - et aux nouveaux défis du renseignement - sécurité informatique, intelligence économique, coopération internationale. Ses appels à la réforme seront-ils entendus? 

